

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 135 (1990)
Heft: 12

Vorwort: Welcome to Egypt!
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Welcome to Egypt!

Que vous atteigniez les confins du monde, à Abu-Simbel, Edfou, site du plus remarquable temple de Horus, Dendérah et son enceinte sacrée érigée en l'honneur de Hator-Vénus, la déesse bovine, Abydos, lieu de culte aux sept nefes érigées par Sési I^{er} et agrandies par le biblique Ramsès II, Karnak, le trimillénaire lieu du culte d'Amon, Louxor-Thèbes dont l'acropole hébergeait les retrouvailles printanières d'Amon et de sa femme rituelle, la vallée-nécropole des Rois, Le Caire-Héliopolis, et mille autres endroits moins prestigieux, mais souvent, bien que pauvres (à ne pas confondre avec miséreux), plus hospitaliers, mille fois les gens du cru vous diront et répéteront: «Bienvenue en Egypte!»

Ce n'est pas nouveau en ces terres de contraste, l'opulente verdure côtoyant abruptement le désert. Mais, en comparaison d'il y a cinq ans, c'est plus fréquent et encore plus chaleureux: vous êtes ici de la modeste minorité que les lointaines Kalachnikov d'Iran et d'Irak n'ont pas dissuadée de passer l'arrière-saison au bord du Nil.

A l'ombre des pyramides, vous serez assaillis par des nuées d'écoliers en course annuelle. S'ils vous tendent la main, ce n'est plus pour quémander, mais pour vous saluer, s'enquérir de votre nom, vous confier le leur et terminer cette mini-conversation par un gracieux «Welcome to Egypt»,

aussi gazouillant que des hiéroglyphes.

Le militaire est présent partout, arme automatique sous l'aisselle, souvent de provenance soviétique, ces bienfaiteurs du tiers monde. Le service est obligatoire, sans échappatoire. Là-bas, vos états d'âme ne regardent que vous. Seule rémission sur la durée des prestations, celle faite à ceux qui ont derrière eux quelques semestres d'études supérieures et se préparent à reprendre un créneau dans la gestion du pays.

Qu'en conclure? – Un vaste pays, aux ressources sûres mais modestes, aux quatre cinquièmes désertique, à l'agglomération capitale fixant près du quart de sa population, cherche une voie. A écouter les gens sur place, ils n'en ont «rien à foutre» de Kadhafi, des imans de Perse et d'Arabie, de Saddam Hussein, d'un Koweït qui, en dépit de ses ressources, n'a investi que de manière symbolique dans ses forces armées. Ils veulent l'indépendance et la paix.

Alors, touristes, ne contemplez pas seulement les pierres équarries d'il y a cinq millénaires ni l'immense ciel-baldaquin de la caverne funèbre de Ramsès VI! Prenez la résolution de miser sur la durée.

Le rédacteur en chef